

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 122: Nouveaux regards sur l'école : comment les connaissances scientifiques changent les pratiques en classe

Artikel: Solidarité à l'Age de pierre
Autor: Rutishauser, This
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-866410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

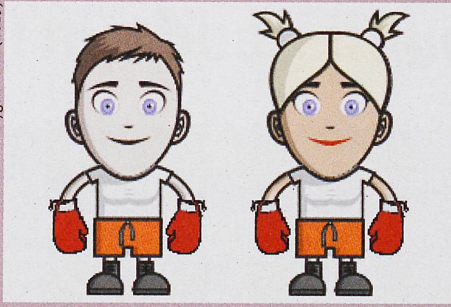
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cette image correspond-elle selon vous à «des boxeurs»? Des enfants ont fait le test.

Le masculin générique n'est pas compris des enfants

Lorsque nous entendons ou lisons «les musiciens», nous pensons d'abord à des hommes et non pas à un groupe mixte. Cette inclination a son ancrage dans la petite enfance, montre une recherche de l'Université de Fribourg: les enfants de l'étude, âgés de 2 à 5 ans, considèrent que le masculin pluriel désigne vraiment des hommes.

L'équipe du psychologue Pascal Gygax a analysé comment 52 élèves d'école enfantine à Genève et à Lausanne géraient l'ambivalence du masculin générique. Les scientifiques ont présenté aux enfants deux dessins - l'un avec une paire de deux garçons, l'autre mixte - en leur demandant de regarder «les chauffeurs de taxi», «les coiffeurs» ou «les musiciens». Les paires portaient les mêmes attributs caractéristiques des différentes professions.

L'équipe a observé les mouvements des yeux de enfants à l'aide d'un système de suivi oculaire infrarouge. Résultat: les enfants regardaient plutôt la paire de garçons dans le cas de professions associées à des stéréotypes masculins (comme les chauffeurs de taxi) et la paire mixte dans le cas de stéréotypes féminins (comme les coiffeurs). Dans le cas d'un profil de métier neutre (comme les musiciens), le genre grammatical dominait leurs réactions, alors même qu'ils n'avaient eu aucun enseignement de grammaire sur les genres des terminaisons des adjectifs.

«Ce n'est pas très encourageant, commente Pascal Gygax. Cela signifie qu'à cet âge déjà, les enfants commencent à développer une perspective chargée de préjugés sur la société.» Cette tendance était d'ailleurs particulièrement marquée chez les filles. «Comme on s'adresse à elles généralement avec la forme féminine, la forme masculine est celle qui ne les concerne pas.» Judith Hochstrasser

Pascal Gygax et al.: Exploring the Onset of a Male-Biased Interpretation of Masculine Generics Among French Speaking Kindergarten Children. *Frontiers in Psychology* (2019)

Solidarité à l'Age de pierre

Couche après couche, les archéologues ont pénétré dans l'histoire du Plateau suisse. Les éboulis du Mühlebach à Oberbipp (BE) sont aujourd'hui dominés par le centre historique du village, les édifices antérieurs de l'église du VIII^e siècle, un cimetière du bas Moyen Age et les vestiges d'un domaine romain. L'excavation d'un bloc de pierre gênant près de la gare a permis de dégager une chambre funéraire de 2 mètres carrés, datant d'il y a 5000 ans environ et faite de dalles de calcaire du Jura soigneusement agencées. Les fouilles menées par la suite ont révélé plus de 2000 fragments d'os humains.

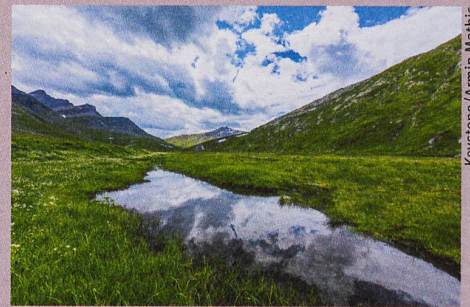
De nouvelles analyses anthropologiques réalisées par des chercheurs de l'Université de Berne offrent un aperçu unique de la vie des paysans du Néolithique au pied du Jura. «On trouve des tombes mégalithiques en Suisse et dans les régions avoisinantes, mais il est rare qu'on y découvre autant d'ossements humains», souligne Sandra Lösch, responsable de l'étude. Avec Inga Siebke et une équipe interdisciplinaire, la chercheuse a réussi à identifier au moins 42 femmes et hommes de toutes les classes d'âge, qui mesuraient en moyenne 1,55 m à l'âge adulte.

Les analyses des altérations osseuses, des fractures ressoudées et des déformations articulaires fournissent des indications sur leur santé et permettent aux chercheurs de tirer des conclusions sur le comportement social de l'époque: les blessés devaient bénéficier de l'aide quotidienne de la communauté. Elles n'ont trouvé aucune marque de violences. Quant aux caries présentes sur environ 8% des dents, elles renseignent sur l'alimentation: cette communauté agricole ingérait des aliments riches en hydrates de carbone. Des analyses en cours devraient fournir des détails sur la composition précise de ses menus. *This Rutishauser*

Siebke et al.: Who lived on the Swiss Plateau around 3300 BCE? Analyses of commingled Human Skeletal Remains from the Dolmen of Oberbipp. *International Journal of Osteoarchaeology* (2019)



Des archéologues ont fait parler ces fragments d'os trouvés à Oberbipp (BE). Leur âge: 5000 ans.



A cheval sur le Tessin et les Grisons, le plateau de la Greina aurait fait partie du parc Adula.

Pourquoi le second parc national a échoué

Son territoire inclut une diversité unique de paysages et d'écosystèmes entre 397 et 3402 mètres d'altitude et comprend le haut plateau de la Greina. Mais le projet de second parc national en Suisse, le parc Adula, ne sera pas concrétisé. Huit des 17 communes tessinoises et grisonnes concernées se sont prononcées contre le projet. Le référendum a anéanti en novembre 2016 seize ans de planification minutieuse, de discussions et de négociations.

Annina Helena Michel et André Bruggmann de l'Institut de géographie de l'Université de Zurich ont examiné les facteurs ayant mené à l'échec du projet. Leurs données sont issues de procédés de l'ethnographie, notamment des observations et des discussions menées avec la population et tous les acteurs. Ils les ont analysées aussi bien avec des méthodes quantitatives que qualitatives.

Les deux scientifiques ont cherché à mieux comprendre les différents enjeux des discussions entre les protagonistes afin d'identifier les faiblesses dans la communication. Ils ont en particulier constaté une lacune entre la science et la politique; les politiciens n'ont pas su convaincre totalement la population de l'intérêt que ce parc représentait pour eux.

La planification d'une réserve naturelle exige une communication subtile, indiquent les chercheurs. Elle prendra en compte de nombreux aspects, y compris l'influence de langues différentes et l'intérêt porté à la protection de la nature. En bref, une bonne communication devrait être en mesure de dissiper aussi les malentendus et les rumeurs. L'étude pourrait à l'avenir constituer une base prometteuse pour la communication autour de nouveaux projets. *Franca Siegfried*

A. H. Michel und A. Bruggmann: Conflicting Discourses: Understanding the Rejection of a Swiss National Park Project Using Data Analysis Triangulation. *Mountain Research and Development* (2019)